

PAYERNE

MARCHE CONTRE LE CANCER

Le Club Soroptimist Broye organise le 7 octobre, à 14 h 30 devant la salle de gym des Rammes à Payerne, une marche contre le cancer du sein de 4 km. Elle sera suivie de la conférence *Reprenre le travail après les traitements contre la maladie et d'un apéro.* DEF

LA LIBERTÉ
tout ce qui nous lie.

Le Conseil d'Etat dénonce les pressions

Ville de Fribourg » Les autorités critiquent les agissements de certains parents suite à la fusion des écoles du Bourg et de la Neuveville.

Alors qu'un recours a été déposé au Tribunal cantonal contre la réorganisation des écoles du Bourg et de la Neuveville, qui oblige des dizaines d'élèves à changer d'établissement (notre édition du 23 août), le Conseil d'Etat dénonce les critiques et

les intimidations émanant de parents d'élèves. «Des enseignants, la direction de l'école ainsi que des cadres scolaires sur le terrain ont indiqué avoir subi de fortes pressions, des attaques verbales et écrites visant notamment à les dénigrer et ce, de la part de plusieurs parents», écrit l'exécutif cantonal en réponse à la question des députés Nicolas Kolly (udc) et Claude Brodard (plr). Et de préciser qu'il «partage l'inquié-

tude de la Direction de la formation et des affaires culturelles (DFAC) face à cette situation et ne saurait tolérer de tels agissements empreints de violence».

Les deux députés suggéraient que l'inspecteur scolaire, «en arrêt maladie au début de l'été», aurait été «muté par la DFAC» alors qu'il était «censé traiter les plaintes des parents». Pour le Conseil d'Etat, «il est particulièrement grave d'affirmer que

l'inspecteur scolaire de l'arrondissement 3 a été muté par la DFAC. Il n'en est rien. Suite à une démission, trois arrondissements ont changé d'inspecteur ou d'inspectrice selon les vœux de chacune et chacun». Quant aux «nombreux arrêts maladie» évoqués au sujet du corps enseignant de l'établissement scolaire, le gouvernement précise qu'ils «sont au nombre de deux».

Répondant à une autre question de Simon Zurich (ps)

et Julien Vuilleumier (verts) sur la même fusion scolaire, le Conseil d'Etat précise que la pratique des répartitions de classes sur plusieurs lieux «a lieu dans plusieurs établissements du canton et n'est pas spécifique aux écoles susmentionnées». Et de rappeler qu'en mai dernier, l'école de la Neuveville n'avait plus l'effectif nécessaire pour constituer un établissement. »

PATRICK CHUARD

Les budgets des partis et des candidats aux élections fédérales ont été rendus publics ce lundi

Des élections à près de 2 millions

ÉLECTIONS FÉDÉRALES BUDGETS DES PARTIS ET DES CANDIDATS EN FRANCS



« DOMINIQUE MEYLAN

Transparence » Les partis fribourgeois consacreront plus d'un million de francs au total pour les élections au Conseil national et aux Etats. Du côté des candidats, ce sont près de 930 000 francs qui sont annoncés, avec certaines campagnes personnelles qui frisent ou dépassent les 100 000 francs. C'est notamment le cas des deux conseillères aux Etats sortantes.

Transparence oblige, la Chancellerie d'Etat a publié hier les budgets de campagne sur son site internet. Seuls les montants totaux supérieurs à 10 000 francs apparaissent. Les principaux partis, à l'exception du Centre gauche-PCS, et une vingtaine de candidats, ont ainsi dû faire preuve de transparence. Ces montants seront principalement utilisés pour la communication,

la publicité et l'organisation de manifestations.

Cette première publication est basée sur les déclarations des principaux intéressés. Au terme des élections, les montants réellement dépensés seront révélés. L'Etat travaillera alors avec une fiduciaire pour vérifier leur exactitude. «Nous allons contrôler un certain pourcentage de partis et de candidats qui ont déclaré un budget, mais aussi un certain nombre qui n'ont rien déclaré», rapporte la chancellerie d'Etat, Danielle Gagnaux-Morel.

Le Centre en tête

Parmi les partis fribourgeois, c'est le Centre qui communique le plus gros budget de campagne avec quelque 250 000 francs. Il a touché 12 000 francs d'entreprises, dont 5000 francs de la Banque cantonale de Fribourg. Cette dernière soutient les principales formations, sans distinction entre la gauche et la droite. Le PLR est deuxième sur le podium avec près de 220 000 francs, dont 19 500 pour sa liste jeune. Il est suivi de près par le PS, qui annonce un budget de 206 000 francs.

De nombreux candidats mettent des montants relativement importants de leur poche

Si, au niveau national, l'UDC présente le plus important financement, ce n'est pas le cas au niveau cantonal. La formation dépensera 150 500 francs. Parmi les rentrées, il faut noter la participation de 35 000 francs du candidat au National et aux Etats Pierre-André Page. «Ce sont des dons qu'il a reçus et qu'il met à disposition du parti cantonal», rapporte le président de l'UDC, Christophe Blaumann. La société coopérative agricole Fenaco, Biofuels Suisse et Avenergy Suisse, qui représente les intérêts des importateurs de combustibles et carburants liquides, ont notamment offert des montants compris entre 5000 et 6000 francs.

Apports personnels

Les Verts vont consacrer le peu moins de 100 000 francs à leur campagne. Les Vert libéraux en sont presque à la moitié avec environ 49 000 francs. Le Pacte citoyen se situe à 27 500 et le Parti évangélique à 14 400 francs. Gastrosuisse est la seule organisation non politique à apparaître dans la liste: la faïtière de l'hôtellerie et de la restauration va offrir plus de 18 000 francs pour la campagne électorale.

Ces montants ne sont toutefois pas définitifs. Des dons pourraient encore arriver en cours de campagne. Selon la configuration du deuxième tour au Conseil des Etats, il n'est pas exclu que certains partis réévaluent leur budget.

Au niveau des budgets personnels, c'est la conseillère aux Etats PLR Johanna Gapany qui remporte la palme avec une enveloppe de plus de 118 000 francs. Une douzaine d'entreprises la soutiennent, parmi lesquelles Fenaco, Avenergy Suisse, Pharmasuisse et la Société suisse des entrepreneurs. La deuxième sortante, la centriste Isabelle Chassot, prévoit près de 100 000 francs. Elle bénéficie de plus de 50 000 francs de dons, mais un seul dépasse le seuil obligatoire de déclaration. Il s'agit, comme Johanna Gapany, de la Société suisse des entrepreneurs. Parmi les autres candidats au Conseil des Etats, l'UDC Pierre-André Page déclare près de 47 000 francs, dont 35 000 sont réservés à son parti.

Dans la course au National, ce sont les candidats du Centre et du PLR qui déclarent les plus gros budgets. Les deux sortantes Marie-France Roth Pasquier et

Christine Bulliard-Marbach annoncent des financements de respectivement 97 000 et 90 000 francs. Nadine Gobet, favorite sur la liste PLR, prévoit 85 000 francs. Elle est suivie de près par un autre candidat du PLR, Claude Brodard, qui annonce 70 000 francs. Pour leur campagne personnelle, de nombreux politiciens mettent des montants relativement importants de leur poche. Souvent, ils sont aidés par les entreprises qui leur sont proches au niveau professionnel.

D'autres personnalités présentent des budgets entre 15 000 et 30 000 francs. On retrouve cette fois l'UDC en plus du Centre et du PLR, avec en particulier Nicolas Kolly et Laure Haldimann qui communiquent 30 000 francs chacun. A gauche, quatre candidats du PS déclarent un budget supérieur à 10 000 francs. Grégoire Kubski est le seul à dépasser le seuil des 20 000 francs, grâce à un travail de récolte de dons.

A noter encore le PLR Valentin Bard et l'indépendante-UDC Sarah Devaud, candidats à la Préfecture de la Glâne, qui annoncent des budgets de campagne de 16 500 et 16 000 francs. »